

Nos oiseaux de jardin et comment ils passent l'hiver indemnes

Lorsque l'hiver s'installe, il est grand temps d'" assister " les résidents à plumes de nos jardins, qui restent avec nous pendant la saison froide. Mais quelle est la meilleure façon de le faire ? Est-il logique de nourrir les oiseaux et si oui, à quoi devez-vous penser ? Et y a-t-il encore d'autres façons d'aider les oiseaux en hiver ? Nous avons les réponses à toutes ces questions.



le nom de la mésange charbonnière fait référence aux parties "noires charbon" de la tête



le moineau domestique - aussi appelé simplement moineau - est l'un des oiseaux chanteurs les plus connus et les plus répandus.

Quand le classique " chillp chillp " retentit, généralement entonné par toute une troupe, parce que les oiseaux sont extrêmement sociables, tout le monde sait qui chante. Les moineaux domestiques, communément appelés moineaux, sont des hôtes hivernaux omniprésents, méconnaissables et indispensables dans nos jardins. Mais ils ne sont pas les seuls à rester avec nous pendant la saison froide. Les verdiers, qui à première vue ressemblent aux moineaux, mais qui ont des

plumes jaunes-olives, défient également le froid. Les délicats moineaux économisent de l'énergie en abaissant leur température corporelle et ne commencent la journée qu'au lever du soleil, ce qui les place parmi les lève-tard du monde des oiseaux. Il faut aussi mentionner les mésanges. Les grandes mésanges à la poitrine jaune soufre et au bonnet noir sont les représentantes les plus courantes dans le jardin d'hiver, suivies de près par les plus petites mésanges domestiques, les mésanges bleues, qui embellissent de façon impressionnante l'hiver avec leur plumage bleu-jaune. Les sittelles font de la gymnastique la tête en avant le long des troncs d'arbre, les merles chantants font retentir leurs chants, les geais croassant se joignent à eux de manière cacophonique, les pinsons mâles tapes à l'oeil restent à la maison contrairement à de nombreux pinsons femelles qui sont attirés vers le sud. Avec un peu de chance, même un chardonneret, l'un des représentants les plus colorés du monde des oiseaux indigènes, avec son visage rouge, sa tête noire et blanche et ses ailes partiellement jaunes, orne le jardin d'hiver. Au total, l'Autriche compte plus de 150 espèces d'oiseaux, qui restent dans notre pays toute l'année, même en hiver, en tant qu'oiseaux dits résidents. En tant qu'animaux sauvages, ils peuvent bien sûr s'occuper d'eux-mêmes. Néanmoins, la saison des gelées est un défi pour tous les animaux sauvages, ailés et sans ailes. De plus, les surfaces asphaltées, les jardins trop « propres » et l'agriculture intensive avec ses champs dénudés en hiver n'offrent pratiquement pas de sources de nourriture abondante. Il est possible de remédier à cette situation. Mais si vous voulez les aider en hiver, vous devez savoir comment. Le principe de base pour l'alimentation doit donc être : Si vous les nourrissez, nourrissez-les correctement !



le plumage du merle mâle est noir monochromatique, le bec est d'un jaune clair à orange saisissant.



le chapeau en plumes mouchetées noires et blanches rend la mésange huppée unique.

Le bon moment pour commencer à les nourrir

Tant qu'aucune végétation ne pousse, que le paysage est recouvert de neige et que les oiseaux n'ont pas encore commencé à se reproduire, nourrir les oiseaux est une bonne chose. À basse température, la mésange bleue, la sittelle et les autres espèces ont besoin de beaucoup plus d'énergie pour maintenir leur température corporelle. Une fois que vous avez commencé à les nourrir, il est préférable de le faire de façon continue tout au long de l'hiver. De cette façon, les oiseaux ont toujours une source fiable de nourriture sur laquelle ils peuvent compter et n'ont pas à chercher de la nourriture disponible en cas de gel sévère. Au printemps, il est important de laisser l'alimentation s'éteindre lentement, car, surtout en cas d'offensives tardives de l'hiver jusqu'en avril, les lieux d'alimentation acquièrent une autre fonction importante, surtout pour les oiseaux migrateurs qui reviennent. Par contre, il n'est pas judicieux de nourrir les oiseaux vivant en liberté pendant le reste de l'année, car l'offre de nourriture naturelle est suffisante.



l'alimentation doit être régulière, hygiénique et de haute qualité pour être réellement utile.

Le b.a.-ba pour nourrir les oiseaux

Le « quand » du b.a.-ba de l'alimentation des oiseaux a maintenant été clarifié, laissant toujours à résoudre le « où », le « comment » et le « quoi », car même dans ces cas - sans le savoir - certaines choses peuvent être mal faites. Il est préférable d'installer les mangeoires à proximité de buissons et de haies, de manière autonome et de préférence hors de portée des chats domestiques. De cette façon, les oiseaux peuvent s'approcher de la mangeoire en toute sécurité. Certaines espèces d'oiseaux, comme les merles, les pinsons et les rouges-gorges, préfèrent se nourrir sur le sol. Les mangeoires au sol leur conviennent donc également, mais seulement si des chats ne patrouillent pas régulièrement dans le jardin.

Silos d'alimentation - les nouvelles mangeoires pour oiseaux

L'hygiène au lieu d'alimentation est la clé de voûte de l'alimentation des oiseaux. De nombreux oiseaux d'hiver ont un métabolisme très énergétique, c'est-à-dire qu'ils se nourrissent et défèquent en même temps de manière répétée. Si les excréments se retrouvent dans la nourriture, cela contamine l'endroit où ils se nourrissent et permet la transmission de maladies. La pluie et la neige sont tout aussi problématiques. La nourriture humide pour oiseaux devient moisie et favorise la propagation des germes. Au lieu de nourrir les animaux, votre action peut les rendre malades. Dans les nichoirs ouverts classiques, comme nous les connaissons tous, la nourriture est exposée aux intempéries, les oiseaux s'assoient près de leur buffet et l'utilisent simultanément et fatalement comme toilettes. Pour que la nourriture reste sèche et exempte d'excréments, il faut repenser la façon de les nourrir. Au lieu des nichoirs traditionnels, il faudrait introduire dans les jardins d'hiver des silos, des colonnes et des mangeoires automatiques pour l'alimentation des oiseaux. Ils peuvent ne pas sembler particulièrement tentants, mais ils remplissent toutes les exigences de base du b.a.-ba de l'alimentation des oiseaux b.a.-ba. Avec les silos, les colonnes et les mangeoires automatiques, seul le bec des oiseaux entre en contact avec la nourriture. Si vous ne voulez pas encore vous débarrasser de votre ancienne mangeoire, vous pouvez bien sûr continuer à l'utiliser, mais pour le bien des oiseaux, vous devriez faire l'effort de la nettoyer quotidiennement à l'eau chaude et de vous débarrasser de la vieille nourriture qui n'a pas encore été mangée.

La bonne nourriture

La question du bon choix de l'alimentation reste posée. Fondamentalement, plus la nourriture proposée est différente, plus d'oiseaux sont attirés par ce choix. Si vous offrez une variété de graines, de nourriture grasse, de baies et de noix, vous pouvez accueillir et observer en moyenne jusqu'à 20 espèces différentes d'oiseaux dans votre propre jardin. En principe, les mangeurs de nourriture molle, les granivores et les omnivores peuvent être distingués les uns des autres comme le geai croassant. Les merles, les grives et les rouges-gorges, avec leur préférence pour les pommes, les raisins secs ou les flocons de céréales gorgés de

graisse, font partie des amateurs de nourriture molle. Le pinson et le verdier, le chardonneret, le bouvreuil ou l'épervier, par contre, préfèrent une nourriture ferme. Ils sont des mangeurs de céréales et préfèrent aussi les graines de tournesol, les grains d'arachides et les graines huileuses comme le pavot ou le chanvre. Les moineaux domestiques, les moineaux arboricoles (*passer monatus*) ou les martinets jaunes aiment aussi les graines, mais ils préfèrent les petites graines et les graines de tournesol pelées. Et parmi les mésanges, les sittelles et les pics, les aliments solides gras, comme les boules de nourriture classiques pour oiseaux, sont très populaires en plus des graines de tournesol et des noix. Les déchets de cuisine, par contre, ne sont pas pour les oiseaux ! Et, aussi pour nos amis à plumes: la qualité est importante, il vaut donc mieux acheter la nourriture dans un magasin spécialisé que dans un magasin discount bon marché.

Un jardin coloré

Cependant, pendant un hiver particulièrement rigoureux, même une alimentation complémentaire ne peut pas faire des merveilles. Des individus isolés peuvent être sauvés, mais cela ne suffit pas pour sauver des populations entières. Il est donc encore plus important de créer dès le départ un habitat riche pour les animaux, que de fournir de la nourriture. Un jardin quasi naturel avec de nombreux arbustes sauvages est plus judicieux à long terme qu'un lieu d'alimentation temporaire. A quoi doit ressembler un tel jardin ? Des haies avec des baies que les oiseaux peuvent récolter pendant l'hiver devraient en constituer la base. Il peut s'agir de buissons d'églantier et d'aubépine, des sureaux, des sorbiers, des canneberges, des boules de neige, des chapeaux de pasteur, des troènes, épines-vinettes ou des cornouillers, un pot-pourri de baies colorées, que de nombreux oiseaux aiment grignoter. Si vous n'enlevez pas non plus les tournesols et les chardons, si vous plantez des noisetiers et si vous laissez pousser un hêtre cuivré, vous fournirez toutes sortes de délices aux amateurs de graines et de noix parmi les oiseaux. De cette façon, le jardin reste un lieu animé et plein de vie, même en hiver !

Faites vos propres boulettes pour mésanges

Les boulettes pour les mésanges sont des aliments gras riches en énergie et peuvent aussi être facilement produites par vous-même. Chauffez avec précaution de la graisse animale (suif de bœuf de boucherie) ou végétale (graisse de coco) jusqu'à ce que le mélange de céréales puisse être incorporé. Quelle que soit la graisse que vous choisissiez, il est important qu'elle durcisse bien. Si la graisse est trop molle, elle pourrait salir les plumes des oiseaux. Les graines de tournesol et les graines de chanvre, particulièrement riches en huile, conviennent comme mélange alimentaire. Les flocons d'avoine, les noix hachées (arachides non salées, noix, noisettes) et les petites graines comme le millet, le pavot ou le lin complètent le mélange. Un filet d'huile de cuisson permet d'éviter que la graisse ne devienne trop dure et ne s'émiette.



le gros-bec casse-noyaux se nourrit principalement de graines des feuillus et de fruits.



en hiver, le rouge-gorge se nourrit souvent dans des mangeoires.



la face supérieure de la sittelle est bleu-gris et la face inférieure est colorée en blanc en allant jusqu'à l'ocre ou la rouille, selon les sous-espèces.



le chardonneret jaune est une espèce d'oiseau de la famille des pinsons.

texte : Christine Sonvilla, photos : Christine Sonvilla, Marc Graf